

Souffrir *pour* Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine 1 Pierre 1:6, 3:13-22, 2 Timothée 3:12, 1 Pierre 4:12-14, 12:17, 1 Pierre 4:17-19.

Verset à mémoriser: « C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ Lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez Ses traces » (1 Pierre 2:21, Colombe)

L'histoire de la persécution dans les premiers siècles du christianisme est bien connue. La Bible elle-même, en particulier le livre des Actes, laisse entrevoir ce qui attendait l'église. La persécution, avec la souffrance qu'elle apporte, est aussi une réalité claire dans la vie des chrétiens à qui Pierre écrit.

Dans le premier chapitre, Pierre affirme que « Vous en tressaillez d'allégresse, quoique vous soyez maintenant, pour un peu de temps, puisqu'il le faut, affligés par diverses épreuves, afin que votre foi éprouvée – bien plus précieuse que l'or périssable, cependant éprouvée par le feu – se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ. » (1 Pierre 1:6, 7, Colombe). L'avant-dernier commentaire de l'épître traite également de la même idée: « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à Sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera Lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. » (1 Pierre 5:10, LSG).

Dans cette courte épître, il n'y a pas moins de trois longs passages qui traitent de la souffrance de ses lecteurs pour Christ (1 Pierre 2:18-25, 3:13-21, 4:12-19). De toute évidence, les souffrances causées par la persécution sont donc un thème majeur de 1 Pierre, et donc, nous devons en parler.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 Mai.

La persécution des premiers chrétiens

Lisez 1 Pierre 1:6, 5:10. De quoi parle Pierre, et comment demande-t-il à ses lecteurs de faire face à ce qu'ils subissaient?

Pendant les premiers siècles, être un chrétien pouvait entraîner une mort horrible. Une lettre écrite à Trajan, empereur de Rome, illustre combien la sécurité des premiers chrétiens était précaire. La lettre était de Pline, qui était alors gouverneur de Pont et de Bithynie (111-113 apr. JC.), deux des régions mentionnées dans 1 Pierre 1:1.

Pline avait écrit à Trajan, demandant des conseils au sujet de ce qu'il fallait faire de ceux qui étaient accusés d'être des chrétiens. Il a expliqué qu'il avait exécuté ceux qui insistaient sur le fait qu'ils étaient des chrétiens. D'autres avaient dit que, bien qu'ils eussent précédemment été des chrétiens, ils ne l'étaient plus, et alors, Pline leur avait permis de prouver leur innocence en leur disant d'offrir de l'encens aux statues de Trajan et à d'autres dieux, et de maudire Jésus.

Adorer un empereur vivant était rarement pratiqué à Rome, bien que dans la partie orientale de l'empire romain où étaient les destinataires de 1 Pierre, les empereurs autorisaient et parfois encourageaient la consécration des temples pour eux-mêmes. Dans certains de ces temples se trouvaient des prêtres et des autels sur lesquels des sacrifices étaient offerts. Quand Pline demanda aux chrétiens de prouver leur loyauté à l'empire en offrant de l'encens et en adorant la statue de l'empereur, il suivait une pratique de longue date en Asie mineure.

Il y avait des moments au premier siècle où les chrétiens faisaient face aux menaces de mort pour le simple fait d'être chrétiens. Cela était particulièrement vrai sous les empereurs Néron (54 – 68 apr. JC.) et Domitien (81 – 96 apr. JC.).

Cependant, la persécution dont parle 1 Pierre est d'origine plus locale. Des exemples spécifiques de la persécution sont rares dans la lettre, mais il peut s'agir notamment des fausses accusations (1 Pie. 2:12), des insultes et des reproches (1 Pierre 3:9, 4:14). Alors que les épreuves étaient graves, elles ne semblent pas avoir donné lieu aux peines d'emprisonnement ou de mort, du moins à ce moment-là. Malgré tout, vivre en tant que chrétiens mettait les croyants en contradiction avec des éléments importants de la société au sens large du premier siècle, et ils pouvaient souffrir à cause de leurs croyances. Aussi, Pierre adressait-il une préoccupation majeure en écrivant cette première épître.

La souffrance et l'exemple de Christ

Lisez Pierre 3:13-22. Comment les chrétiens devraient-ils répondre à ceux qui les maltraitaient à cause de leur foi? Quel est le lien entre les souffrances de Jésus et les souffrances vécues par les croyants à cause de leur foi?

Quand Pierre dit: « D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, heureux seriez-vous! » (*1 Pie. 3:14, Colombe*), il ne fait que faire l'écho des paroles de Jésus: « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice. » (*Matthieu 5:10, LSG*). Il dit ensuite que les chrétiens ne doivent pas craindre ceux qui s'attaquent à eux, mais ils doivent sanctifier (révéler) Christ comme Seigneur dans leurs cœurs (*1 Pie. 3:15*). Cette affirmation de Jésus dans leurs cœurs les aidera à vaincre la peur à laquelle ils font face à cause de ceux qui les maltraitent.

Il suggère alors que les chrétiens devraient toujours être en mesure d'expliquer l'espérance qu'ils ont, mais en le faisant d'une manière attrayante – avec douceur et crainte (le mot « crainte » est parfois traduit par « révérence »; (*voir 1 Pierre 3:15, 16*).

Pierre insiste sur le fait que les chrétiens doivent s'assurer qu'ils ne contribuent pas à donner aux autres une raison de les accuser. Ils doivent garder leur conscience claire (*1 Pie. 3:16*). Ce facteur est très important, parce que c'est ainsi que les accusateurs seront mis à nus face à la vie irréprochable du chrétien qui est accusé.

En clair, il n'y a aucun mérite dans la souffrance causée par notre propre inconduite (*1 Pie. 3:17*). C'est la souffrance pour avoir fait le bien, pour avoir fait la bonne chose, qui apporte une différence cruciale. « Mieux vaut souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal » (*1 Pie. 3:17, Colombe*).

Pierre a ensuite utilisé l'exemple de Jésus. Christ Lui-même a souffert pour Sa justice; la sainteté et la pureté de Sa vie étaient comme un constant reproche à ceux qui Le détestaient. S'il y a quelqu'un qui a souffert pour avoir fait le bien et non le mal, c'est Jésus.

Mais Sa souffrance a apporté aussi le seul moyen de salut. Il est mort à la place des pécheurs (« le juste pour les injustes » *1 Pie. 3:18*), afin que ceux qui croient en Lui aient la promesse de la vie éternelle.

Avez-vous déjà souffert, non pas parce que vous aviez fait le mal, mais parce que vous aviez fait le bien? Quelle est l'expérience, et qu'avez-vous appris de ce que cela signifie d'être un chrétien et de refléter le caractère de Christ?

Les dures épreuves

Lisez 1 Pierre 4:12-14. Pourquoi Pierre dit qu'ils ne devraient pas être surpris de leur souffrance? Voir aussi 2 Timothée 3:12, Jean 15:18.

Pierre précise qu'être persécuté en tant que chrétien consiste à partager les souffrances de Christ. Ce n'est pas quelque chose d'inattendu. Au contraire, comme Paul écrira: « D'ailleurs, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3:12, NBS). Jésus Lui-même a mis en garde Ses disciples sur les conséquences de leur vocation: « Alors on vous livrera à la détresse et on vous tuera; vous serez détestés de toutes les nations à cause de Mon nom. Ce sera pour beaucoup une cause de chute; ils se livreront, ils se détestent les uns les autres » (Matthieu 24:9, 10, NBS).

Selon Ellen G. White: « Il en sera de même pour tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ. L'adversité attend les chrétiens pénétrés de l'Esprit du Sauveur. Le caractère de la persécution varie suivant les époques, mais le principe – l'esprit qui le caractérise – est le même que celui qui, depuis le temps d'Abel, a fait mourir les élus du Seigneur. » – *Conquérants pacifiques*, p. 514.

Lisez Apocalypse 12:17. Qu'est-ce qu'il dit sur la réalité de la persécution des chrétiens dans les derniers jours?

Sans doute, pour un chrétien fidèle, la persécution peut être une réalité omniprésente, comme ce que Pierre décrit ici à l'attention de ses lecteurs sur « la persécution violente » à laquelle ils étaient confrontés.

Le feu était une bonne métaphore. Le feu peut être destructeur, mais il peut également nettoyer les impuretés. Cela dépend de ce que le feu consume. Les maisons sont détruites par le feu; l'argent et l'or sont purifiés par lui. Bien qu'on ne doive jamais s'exposer volontairement à la persécution, Dieu peut en faire ressortir du bien. Ainsi, Pierre dit à ses lecteurs (et à nous): Oui, la persécution est mauvaise, mais ne vous découragez d'elle comme si c'était quelque chose d'inattendu. Bravez toute chose par la foi.

Que pouvons-nous faire pour élever, encourager et même aider ceux qui souffrent pour leur foi?

Le jugement et le peuple de Dieu

Comparez 1 Pierre 4:17-19 avec Ésaïe 10:11, 12 et Malachie 3:1-6.
Qu'ont ces textes en commun?

Dans tous ces passages, le processus de jugement est dépeint comme commençant par le peuple de Dieu. Pierre relie encore les souffrances de ses lecteurs au jugement de Dieu. Pour lui, les souffrances qu'éprouvent les chrétiens peuvent n'être rien de moins que le jugement de Dieu, qui commence par la maison de Dieu. « Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien » (1 Pie. 4:19, Colombe).

Lisez Luc 18:1-8. Comment cela nous aide-t-il à comprendre le jugement de Dieu?

Aux temps bibliques, le jugement était généralement une chose très désirée. L'image de la pauvre veuve dans Luc 18:1-8 capture la plus grande attitude vis-à-vis du jugement. La veuve sait qu'elle gagnerait le jugement, si seulement elle pouvait trouver un juge pour examiner son cas. Elle manque d'argent et d'influence pour faire entendre sa cause, mais elle convainc finalement le juge de l'écouter et de lui donner ce qu'elle mérite. Jésus dit: « Et Dieu ne fera-t-Il pas justice à Ses élus, qui crient à Lui jour et nuit, et tardera-t-Il à leur égard? » (Luc 18:7, LSG). Le péché a apporté le mal dans le monde, et le peuple de Dieu au cours des âges a longtemps attendu que Dieu rende justice pour toute chose.

« Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait Ton nom? Car seul Tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant Toi, parce que Tes jugements ont été manifestés. » (Apocalypse 15:4, LSG).

Pensez à tout le mal qui s'est passé et se passe encore impunément dans le monde. Pourquoi, alors, le concept de justice et de jugement équitable de Dieu, est si important pour nous en tant que chrétiens? Quel espoir pouvez-vous avoir de la promesse que la justice sera rendue?

Foi dans l'adversité

Comme nous l'avons vu, Pierre écrivait aux croyants qui souffraient à cause de leur foi. Et comme l'a montré l'histoire chrétienne, les choses n'ont fait que s'empirer, du moins pendant un certain temps. Surement, plusieurs chrétiens dans les années qui ont suivi ont trouvé de la consolation et du réconfort dans ce que Pierre avait écrit. Sans doute, beaucoup le font aujourd'hui aussi.

Pourquoi la souffrance? Bien sûr, c'est une question séculaire. Le livre de Job, l'un des premiers livres de la Bible à être écrit, a pour thème central la souffrance. En effet, s'il y a quelqu'un (en dehors de Jésus) qui ait souffert non pas comme « meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui » (*1 Pie. 4:15, LSG*), la personne devrait être du genre de Job. Après tout, Dieu dit de lui: « As-tu remarqué Mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. » (*Job 1: 8, LSG*). Et pourtant, voyez la souffrance que Job avait endurée, non pas parce qu'il était mauvais, mais parce qu'il était bon!

Comment ces textes aident-ils à répondre à la question de l'origine de la souffrance? *1 Pierre 5:8, Apo. 12:9, 2:10.*

La plus courte réponse est que nous souffrons parce que nous sommes dans le grand conflit entre Christ et Satan. Ce n'est pas une simple métaphore, un symbole simple pour représenter le bien et le mal dans nos natures. Il y a un véritable diable, un véritable Jésus et un véritable combat pour le gain des humains.

Lisez 1 Pierre 4:19. Comment ce que Pierre a écrit ici peut-il nous aider dans tout ce que nous avons comme épreuve?

Quand nous souffrons, surtout quand cette souffrance n'est pas la conséquence directe de nos propres iniquités, nous posons naturellement la question que Job avait posée, à plusieurs reprises: pourquoi? Et, comme c'est souvent le cas, nous n'avons pas une réponse. Comme le dit Pierre, tout ce que nous pouvons faire, même au milieu de nos souffrances, c'est de confier nos âmes à Dieu, en ayant confiance en Lui en tant que notre « Créateur fidèle », et continuer à « faire le bien » (*1 Pie. 4:19, LSG*).

Pourquoi la connaissance du caractère de Dieu pour vous, la connaissance de Sa bonté et de Son amour pour vous personnellement, constitue un composant crucial pour un chrétien, en particulier celui qui souffre? Comment pouvons-nous tous apprendre à mieux connaître Dieu et la réalité de Son amour?

Réflexion avancée: La leçon de dimanche a parlé de la persécution des chrétiens. Voici un extrait plus complet de la lettre écrite à l'empereur au sujet des souffrances des chrétiens aux premiers siècles: « La méthode que j'ai observée vis-à-vis de ceux qui étaient dénoncés en tant que chrétiens est la suivante: je les interrogeais s'ils étaient chrétiens; s'ils avouaient, je répétais encore la question deux fois, en ajoutant la menace de la peine capitale; s'ils persévéraient toujours, je commandais qu'ils soient exécutés. Pour tout ce qui pourrait être la nature de leur croyance, je pouvais au moins sentir sans doute la contumace et l'obstination inflexible qui méritaient ce châtement.

Ceux qui niaient être ou avoir déjà été chrétiens, qui répétaient après moi une invocation aux dieux et en offrant l'adoration, du vin et de l'encens, à votre image, que j'avais commandée pour être présentée à cette fin, ainsi que celles des dieux, et qui maudissaient enfin Christ – ces actes qu'aucun de ceux qui sont vraiment chrétiens ne pouvaient être forcés de faire – je jugeais bon de les mettre en liberté. D'autres qui avaient été nommés par cet informateur et qui avaient d'abord avoué être des chrétiens et ensuite refusé de l'être; certes, ils avaient été de cette persuasion, mais ils avaient quitté le rang des chrétiens depuis près de trois ans, et d'autres plusieurs années déjà, et d'autres encore il y a plus de vingt-cinq ans. Ils adoraient tous votre statue et les images des dieux et maudissaient le Christ. » – *Pliny Letters* (London: William Heinemann, 1915), book 10:96 (vol. 2, pp. 401–403) .

Discussion:

1 Quelle était le problème principal auquel faisaient face les chrétiens, comme l'a révélé cette lettre de Pline? Quels parallèles pouvons-nous voir ici avec ce qui viendra dans les derniers jours, comme l'a révélé le message du troisième ange d'Apocalypse 14:9-12? Qu'est-ce que cela nous apprend sur certains des problèmes sous-jacents dans le grand conflit lui-même?

2 « On a souvent accusé ceux qui honorent Dieu d'attirer des fléaux sur l'humanité. À ce moment-là, ils seront considérés comme étant la cause des effrayantes convulsions de la nature, aussi bien que des luttes sanglantes qui désoleront la terre. En outre, la puissance du dernier avertissement ayant enflammé la colère de ceux qui l'ont rejeté, l'esprit de haine et de persécution, intensifié par Satan, se déchainera contre les fidèles. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 543. Bien que nous ne sachions pas quand tout cela se passera, comment pouvons-nous être toujours prêts à affronter l'opposition à notre foi, quelle que soit la forme que cette opposition peut prendre? Quelle est la clé pour être prêt?